

We were spellbound by Phyllis from the first time we met her. It was several decades ago when she came, accompanied by Koichi, Mark and Taki, to present a lecture at the École Pratique des Hautes Études (Paris). What pleasant memories of our meetings in connection with seminars and conferences in France, at McMaster and Yale ! Her expertise in fields as varied as philosophy, poetry, religious studies, Jainism, Buddhism, -the list is not exhaustive-, and her aptitude for getting to the bottom of Sanskrit, Pāli, Prakrit, and other Indian texts impress us. We are always inspired by her intelligence and inventiveness in bringing to light connections that are concealed by conventional textual divisions. By encouraging Usha, independent researcher, to write for the *Journal of Indian Philosophy* and by inviting her to participate in the conferences, Phyllis remains a great motivator for her. For Gérard, these conferences, which always proposed stimulating themes, were also opportunities to exchange with excellent scholarly colleagues and promising students and to observe closely the American research.

But our admiration for Phyllis is not just academic. Every meeting with her during the conferences and the following get-togethers brought us closer to her, as well as to Koichi, and we thus formed a bond of deep friendship with her. Even after her retirement, her intellectual curiosity prompts our exchange of tips on literature, movies, music, etc.

Thank you, Phyllis, for being who you are !

Usha and Gérard

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)

Nous sommes tombés sous le charme de Phyllis dès notre première rencontre. C'était il y a plusieurs décennies quand elle vint, accompagnée de Koichi, Mark et Taki, présenter un conférence à l'École Pratique des Hautes Études (Paris). Que de souvenirs agréables de nos rencontres, associées à des séminaires et conférences en France, à McMaster et à Yale ! Son expertise dans les domaines aussi variés que la philosophie, la poésie, les études religieuses, le jainisme, le bouddhisme, — la liste n'est pas exhaustive—, et sa facilité à aller au fond des textes sanskrits, pālis, prakrits, et autres langues indiennes nous impressionnent. Nous sommes toujours inspirés par son intelligence et son inventivité qui lui permettent de mettre en lumière des connections que masquent les divisions textuelles conventionnelles. En incitant Usha à écrire pour le *Journal of Indian Philosophy* et en l'invitant à participer dans les conférences qu'elle organisa, Phyllis fut d'un grand encouragement pour elle, chercheur indépendant, sans affiliation à une institution académique. Pour Gérard, ces conférences, qui proposaient toujours des thèmes stimulants, furent aussi des occasions d'échanger avec de savants collègues d'excellent niveau et des étudiants prometteurs et d'observer de près la recherche américaine.

Mais notre admiration pour Phyllis n'a pas seulement une dimension académique. Chaque rencontre avec elle pendant les réunions académiques et les soirées qui ont suivi nous a rapproché d'elle, ainsi que de Koichi, et nous avons ainsi tissé avec elle des liens d'une profonde amitié. Même après son départ à la retraite, sa curiosité intellectuelle nous

incite à échanger des tuyaux littéraires et sur des sujets plus courants, comme les films ou la musique.

Merci, Phyllis, pour être ce que tu es!